



www.sanitation2008.org



## L'assainissement protège l'environnement

Les toilettes, les installations sanitaires, l'élimination des déchets, l'évacuation des eaux usées, le drainage des eaux d'orage : de tels services d'assainissement constituent une condition préalable pour que les communautés et les foyers bénéficient d'un cadre de vie propre et sain, en particulier dans les zones densément peuplées. Ils sont également essentiels à la sauvegarde de la qualité environnementale d'une manière plus générale, notamment en ce qui concerne la qualité des ressources en eau.

### Un cadre de vie sain dépend de toilettes hygiéniques

Dans les bidonvilles surpeuplés des pays en voie de développement, la crise de l'assainissement se fait vivement ressentir. N'étant pas en mesure d'éliminer les excréments et les déchets sans risque, près d'un milliard d'habitants de taudis doivent recourir aux « toilettes volantes » et se résoudre à jeter leurs déchets dans les espaces publics. Cette situation ne se limite pas aux habitats urbains; dans les banlieues des villes défavorisées, les petites villes-marchés, les grands villages, et les zones d'habitation péri-urbaines des pays en voie de développement, les espaces publics sont très sales. Le contenu des latrines à seau et des fosses, et même des égouts, est souvent déversé dans les rues. Une récente étude menée sur l'Indonésie, par exemple, a révélé qu'une personne sur dix est exposée aux égouts à ciel ouvert, et plus de quatre sur dix aux sites de défécation en plein air. L'absence de système d'assainissement entraîne une multitude de dangers sanitaires ainsi qu'un paysage visuel morne et démoralisant. Les routes sont non pavées, pleines de boue, de flaques et de tas de déchets et de débris, sans parler des insectes porteurs de maladies, des microbes et des rongeurs. Les odeurs sont souvent désagréables.

Imaginez une communauté de 10.000 habitants, dont 30 % pratiquent la défécation en plein air.

Dans la mesure où chaque personne produit 0,15 kg de fèces par jour, la défécation en plein air entraînerait 450 kg par jour ou plus de 3 tonnes d'excréments par semaine – soit 100 camions entiers d'excréments par an— qui seraient rejetés au sein de la communauté. Vivre dans un environnement sordide nuit à la santé physique et psychologique, favorise la stigmatisation, entraîne souvent des problèmes de chômage et aggrave la pauvreté humaine. Sans système d'assainissement, il est tout simplement impossible de parvenir à obtenir un environnement propre, sans agents contaminants ou conditions insalubres, qui permette la dignité humaine.

### Les toilettes bénéficient à la durabilité environnementale

Les excréments humains envahissent les sources d'eau et les sols par le biais de la défécation en plein air, le vidage des seaux, l'évacuation inadéquate des déchets par les conduites d'égout dans les cours d'eau et sur les terrains inutilisés, et par le biais des fuites des latrines à fosse. Dans les pays en voie de développement, environ 90 % des déchets sont déversés dans les rivières sans être traités, polluant les eaux et tuant les plantes et les poissons. Rien qu'en Asie du Sud-Est, 13 millions de tonnes de matières fécales sont évacués dans les sources d'eau intérieures chaque année, ainsi que 122 millions de m<sup>3</sup> d'urine et 11 milliards de m<sup>3</sup> d'eaux usées. Cela présente un risque majeur →

→ pour la santé des personnes qui consomment l'eau courante et celle des puits et entraîne un manque à gagner pour les personnes qui vivent de la pêche. Les utilisateurs de l'eau de source en amont trouvent de l'eau de meilleure qualité, tandis que les utilisateurs en aval trouvent des « eaux usées ». La qualité de l'eau est encore plus dégradée près des zones densément peuplées. Cette pollution présente un coût élevé. La pollution des eaux due aux mauvais systèmes d'assainissement coûte environ 2 milliards de dollars par an à la population de l'Asie du Sud-Est, et crée un coût environnemental de 200 millions de dollars par an en Indonésie et au Vietnam, principalement en raison de la perte de terrain productif.

### Le recyclage des déchets présente de nombreux avantages

L'assainissement implique une variété de mesures, mais pour obtenir un environnement sain, au sein des communautés ainsi que dans la nature en général, la priorité est d'éliminer le contact entre les excréments, qui contiennent de nombreux agents pathogènes biologiques, et les êtres humains ainsi que les espèces animales et végétales. Dans les zones où la défécation en plein air est pratiquée, la première étape essentielle est de mettre un terme à cette pratique. Mais pour

mesurer pleinement les bénéfices sanitaires, sociaux et économiques, il est nécessaire d'adopter une gestion de systèmes d'assainissement appropriée. Des technologies d'assainissement écologiques, réutilisant les nutriments des excréments humains, peuvent remplacer les égouts traditionnels. Elles vont du simple cabinet à compostage (on plante un arbre une fois la fosse de la latrine pleine) à un système de déviation des urines qui produit du fertilisant et des fèces transformées en composte de façon sûre. Une autre possibilité est la digestion anaérobie des déchets qui engendre des biogaz afin de produire de l'énergie. Aujourd'hui en Chine, 90 % des excréments humains sont utilisés dans l'agriculture ; le problème est de s'assurer que l'opération est effectuée sans risque, et que l'on ne déverse pas les déchets bruts dans les champs. Les villageois chinois se sont montrés favorables à l'idée de toilettes « sèches » qui facilitent la réutilisation des excréments en tant que fertilisants. En 1998, un essai effectué dans la Province de Guanxi a conduit à une large adoption des toilettes à cuvettes séparatives ; en 2003, le principe s'était répandu dans 17 provinces et concernait près de 700.000 foyers.

Sources: ONU, PNUD, Programme pour l'Eau et l'Assainissement (WSP)/Banque mondiale

**L'installation de toilettes et de latrines qui isolent et assainissent les excréments humains est nécessaire pour obtenir un cadre de vie communautaire propre et sain ; elle permet également de préserver la santé de l'écosystème dans son ensemble en empêchant les agents pathogènes de contaminer les eaux et les sols.**

*Le présent schéma est extrait du manuel de recommandations du DFID (Ministère du Développement International, R.U.) relatif aux programmes d'approvisionnement en eau et d'assainissement du LSHTM (Centre de Recherche londonien sur l'Hygiène et la Médecine tropicale)/WEDC (Centre de l'Eau, de l'Ingénierie et du Développement) en 1998 puis développé par IWA (Association Internationale de l'Eau).*

